du Théâtre Guignol), tenait un jardin dans la dite rue. En 1515, Pierre Varinier (aliàs Vanier), enlumineur, possédait une maison et un devant de maison, rue Noire, ainsi que Denis Giraud, imprimeur (1551), et Claude Jonchon qui avait pour locataire, Jean Viguier (aliàs Vignier), potier de terre (1559).

Le premier théâtre enfantin qui a nom la Crèche fut ouvert dans la rue Noire. Il en est fait mention dans le Tableau des spectacles et des plaisirs de la ville de Lyon en l'an XII (1804). Ce spectacle est, je crois, d'origine lyonnaise. Plus tard, d'autres théâtres s'établirent dans les rues Ferrandière, Mercière, Belle-Cordière, Bourgchanin et Sainte-Marie-des-Terreaux. Ce dernier, connu sous le nom de Théâtre Joly, est le seul qui reste.

Dans la rue Noire, il y eut de 1658 à 1762 onze maisons rebâties. Le Consulat donna des alignements aux propriétaires.

Le Bureau des Petiles Écoles du Séminaire de Saint-Charles avait une maison dans la rue Noire, qui fut vendue, comme bien national, le 27 frimaire an V (1796). A l'exception de la chambre du premier étage sur la rue et réservée à l'École, la totalité de la maison, par bail passé le 30 avril 1790, avait été louée au prix de douze cents livres à Joseph Grégoire, menuisier, et à Élisabeth Bourget, son épouse.

Au xviie siècle, plusieurs imprimeurs installèrent leurs ateliers dans cette rue. Claude Cayne possédait une maison à l'enseigne du Lion d'or; Marc-Antoine Gaudet habitait la maison joignant la Gueule du Lyon; Jean Balam, celle située vis-à-vis de l'Écu de Gênes.

Au xviiie siècle, le libraire et relieur François Larchier (alias Larcher) avait sa boutique dans la rue Noire.

L'imprimerie Mougin-Rusand, établie d'abord aux Halles